

LIVRET DE
TRANSMISSION

À la paix !

Un spectacle de **Robin Renucci**

D'après **Aristophane**

Adaptation **Serge Valletti & Robin Renucci**

DU 8 AU 26 NOVEMBRE 2023



CRÉA
TION
LA CRIÉE
2023

LA CRIÉE
THÉÂTRE NATIONAL MARSEILLE
DIRECTION ROBIN RENUCCI



À la paix !

Yvre Rogne est un vigneron de la coopérative du Sud-Est. Il décide d'aller trouver Hermès, Dieu des voyageurs car le pays ne peut plus continuer à fonctionner dans la crise économique et écologique actuelle. Yvre a inventé une machine à méthane, qui permet à partir d'excréments de produire de l'énergie comme solution à la vie trop chère. Il s'envole voir Hermès qui lui annonce que Paix est enfermée dans un trou et que Guerre dirige tout. Yvre décide de sortir Paix de son trou. Il devient en effet urgent que la paix, la tolérance et le respect de toutes les différences reviennent sur le monde.

Cette réécriture de Serge Valletti et Robin Renucci s'appuie sur un texte antique, *La Paix*, qui est une comédie grecque d'Aristophane, produite en 421 avant J.-C. durant les Grandes Dionysies d'Athènes (fêtes religieuses annuelles dédiées au dieu Dionysos). Cette pièce est écrite peu après la mort de Créon, partisan farouche de la guerre contre Sparte. Aristophane voit en ce décès une occasion favorable pour signer une paix durable avec les adversaires grecs d'Athènes. Il s'adresse donc à la population de la Cité, en essayant de démontrer, sur le ton comique qui lui est propre, les douceurs d'un climat pacifié.

Un spectacle de Robin Renucci D'après Aristophane Adaptation Serge Valletti & Robin Renucci

En adaptant cette comédie et en la renommant *À la paix*, Robin Renucci succède à Charles Dullin, Jean Vilar, Antoine Vitez et Marcel Maréchal qui, chacun à leur tour, ont monté l'œuvre d'Aristophane dans un contexte politique sur fond de guerres. La pièce interroge aussi l'avenir de la planète quant à la question de l'énergie.

Enfin, en situant la pièce à Marseille, Robin Renucci a à cœur de rendre hommage à la cité phocéenne, et pour lui « C'est la convivialité qui importe. Au théâtre on ne peut résoudre les conflits du monde mais on peut donner de l'espoir et de la joie, susciter l'esprit critique, donner envie de discuter... ».

Thématiques

& Mot-clefs

Guerre, société, politique, énergie, comédie, ivresse, jubilation, Marseille, Dieux, monde, spectacle, paix, rire, partage, héritage.



Les personnages

Tine, employée de Yvre Rogne

Oli, employé de Yvre Rogne

Yvre, viticulteur, « saoul comme une barrique à voile »

Joliette, fille de Yvre Rogne

Hermès, Dieu des voyageurs, « homme habillé en agent des forces spéciales et muni d'un fusil à pompe », il surgit avec son « vaisseau spatial multi lumineux », seul dieu dans le Ciel après le départ des autres dieux pour la « galaxie lointaine » gardien de la **vaisselle des Dieux**

Guerre, déesse qui exerce sa domination par l'humiliation, la soumission et le racisme.

Fracas, commis de Guerre : il est au service de Guerre et entretient avec la Déesse un rapport de soumission

Dimi, régisseur : il assure le lien entre les spectateurs et le spectacle comme le ferait le Choeur. Il donne des informations sur l'action dramatique.

Cinguy, danseur

Ginny, spectatrice

Ade, spectatrice

M[ag]istrale, Maire du Frioul

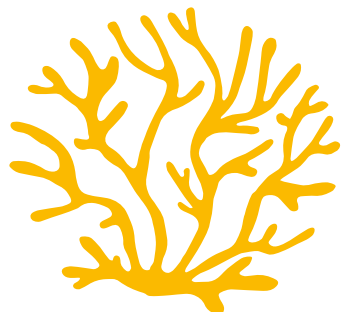
Uber, livreur-traiteur, il enchaîne les livraisons.

Fluo, influenceur, il fait des tutos, il est créateur de contenus et il est suivi par de nombreux followers. Il est soucieux de sa notoriété et de celle des autres.

Arm, vendeur d'armes

Ado, scout chanteur, qui chante la chanson « La strasbourgeoise ».

Propositions d'activités en amont du spectacle



ACTIVITÉ 1

Entretien avec
Robin Renucci

Dégager les enjeux de la création de Robin Renucci.



Lire la note d'intention de Robin
Renucci dans le dossier artistique

Quelques éléments réponses :

- ✕ Actualiser par la réécriture un texte antique dans un contexte contemporain et local (à Marseille) : « parler » marseillais, acteurs et actrices proches du territoire marseillais (élèves comédiens de l'ERACM dans la distribution), lieux emblématiques de la ville de Marseille
- ✕ Aborder des propos politiques : la guerre et ses raisons, la citoyenneté, la convivialité, les solutions pour vivre ensemble et le fait d'œuvrer pour une vie pacifique
- ✕ Faire rire par le langage, la mise en scène et proposer une expérience jubilatoire.

ACTIVITÉ 2

À la paix,
une pièce politique

Faire une recherche sur les contextes politiques
des différentes mises en scène de *La Paix* par :

Charles Dullin (1932), Jean Vilar (1961),
Antoine Vitez (1962), Marcel Maréchal (1991),
Robin Renucci (2023)

Quelques éléments de réponses :

- ✕ En 1932 : l'Entre-deux-guerres, montée des nationalismes
- ✕ En 61-62 : Guerre d'Algérie et guerre sino-indienne, indépendance de l'Algérie
- ✕ En 1991 : Guerre du Golfe
- ✕ En 2023 : Guerre en Ukraine

Pour aller plus loin en Histoire :

À partir des deux ressources suivantes, dégagez les points communs entre la Guerre du Péloponnèse et la guerre en Ukraine



Chapitre 1 - Thucydide, *La guerre du Péloponnèse*, vers -400



Russie-Ukraine : aux origines de la guerre

ACTIVITÉ 3

Les Grandes Dionysies

La pièce d'Aristophane est créée en 421 avant J-C pour la deuxième journée des Dyonisies, en l'honneur de Dionisos, Dieu de la fête et du vin. Robin Renucci met en valeur cet héritage antique dans toute l'œuvre à commencer par le personnage d'Yvre.

Proposer aux élèves d'effectuer une recherche au CDI par groupe de deux sur Dionysos et d'en faire un retour sous la forme d'une interview entre un journaliste et le dieu. Les élèves volontaires peuvent passer devant la classe en partageant la mise en scène de leur dialogue. Afin d'enrichir leur propos, ils pourront retracer l'histoire du dieu et ajouter des anecdotes précises, en s'appuyant plus particulièrement sur les caractéristiques du dieu trouvées lors de la recherche.

Pour aller plus loin en Arts plastiques :

Réaliser un photogramme du dieu Dionysos et justifier l'œuvre que vous préférez.

Discussion après spectacle :

Que retrouve-t-on des Grandes Dionysies dans l'expérience vécue au Théâtre de La Criée ?

Le saviez-vous ?

Au V^e siècle avant J-C, toutes les représentations théâtrales s'inscrivent dans le cadre des fêtes de Dionysos, qui sont des événements majeurs de la vie de la Cité, tant d'un point de vue politique que religieux.

Les Grandes Dionysies duraient sur plusieurs jours. Elles commençaient par une procession au cours desquelles on ramenait la statue de Dionisos, conservée le reste de l'année à la forteresse d'Eleuthères, à Athènes. Le deuxième jour avait lieu la pompe, une procession dans Athènes, qui passait par tous les hauts lieux de la ville et s'achevait au théâtre. On procédait alors à des sacrifices de taureaux et l'on banquetait. Les troisième et quatrième jours étaient consacrés au dithyrambe, des performances chorales en l'honneur de Dionysos. Des chœurs de cinquante hommes ou cinquante garçons chantaient la légende du dieu.

Le soir du quatrième jour on procédait à un kômos en l'honneur du dieu Dionysos. Les trois jours suivants, étaient consacrés aux tragédies : trois poètes tragiques disposant chacun d'une journée pour représenter ses tragédies et un drame satyrique. Le huitième jour était réservé aux comédiens. Comme aux Lénéennes, cinq poètes comiques représentaient chacun une comédie. Le poète vainqueur était alors couronné en plein théâtre, et automatiquement sélectionné pour concourir aux Grandes Dionysies de l'année suivante.

Tout autant que politiques, les représentations théâtrales dans l'Athènes classique étaient des événements religieux. À l'époque classique, elle se déroulaient systématiquement dans le cadre de la célébration de Dionysos, ce dieu multiple qui est, entre autres, Dieu du théâtre, du vin (que l'on boit en abondance aux Grandes Dionysies), de l'altérité, qu'incarnent les acteurs et les choreutes (membres du chœur), mais que vivent aussi les spectateurs le temps de la représentation. Dionysos était célébré dans les chants du chœur, il arrivait même qu'il devienne un personnage à part entière des pièces représentées - comme c'est le cas dans *Les Bacchantes* d'Euripide ou dans *Les Grenouilles* d'Aristophane.

Propositions d'activités en aval du spectacle

ACTIVITÉ 1

La machine, objet scénique ou personnage ?

Proposer aux élèves en se remémorant le spectacle de dessiner la machine, puis leur demander le fonctionnement de celle-ci.

Lire les didascalies de la scène d'exposition d'*À la paix !* de Serge Valletti et Robin Renucci, et identifier les actions de la machine, ses bruits, ses composantes, le lexique scientifique et démontrer qu'il s'agit d'un personnage à part entière.

Scène d'exposition

Devant un grand hangar de l'Etablissement Rogne
Coopérative Vinicole du Sud Est

|

Quand les spectateurs entrent dans la salle, ils découvrent à l'avant-scène une sorte de machine inspirée d'une cuve de vinification qui émet des bruits étranges d'ingestion et de digestion : elle rote, elle pète, sursaute et dégage de la vapeur par intermittence. Elle est raccordée à des tuyaux de vidanges transparents dans lesquels passe un liquide immonde de couleur marron.

De temps en temps ce liquide déborde de la cuve où il a l'air de bouillir et se répand sur le plateau du théâtre. Parfois il gicle sur les premiers rangs du public. Oli, un employé de la coopérative vinicole entre en scène. Il est suivi par Tine, elle aussi employée de la coopérative... Ils vont et viennent en transportant divers seaux et récipients remplis et débordants.

Pour aider les élèves dans cette démonstration, vous pouvez leur proposer de décrire très précisément la machine sur le plateau par :

- ✕ Sa position dans l'espace, ses rapports spatiaux avec ce qui l'entoure
- ✕ Ses traits distinctifs : couleurs, formes, dimensions, rapports de ces traits avec l'ensemble du tableau ; ainsi telle couleur de l'objet est un élément esthétique dans le tableau scénique
- ✕ Son sémantisme : il « signifie » (il veut dire quelque chose au milieu des autres signes) en relation avec le reste de l'espace-tableau
- ✕ Ses relations avec les comédiens : objet, sujet
- ✕ Ses différents rôles selon les moments de la représentation : aspirer, cuire, transformer, mixer, hacher...
- ✕ L'articulation avec les autres éléments de la représentation (lumière, autres objets)

Le saviez-vous ?

«L'objet scénique est une chose figurante sur la scène et manipulable par les comédiens. [...] le décor lui-même n'est pas constitué d'objets, même les meubles ne sont pas objets si les comédiens ne les déplacent pas. Deviennent objets par le travail producteur du comédien des choses qui n'ont guère vocation d'objet : telle partie du décor, telle partie du vêtement ou même des parties du corps de l'acteur, des animaux [...] », selon Anne UBERSFELD, Lire le théâtre, L'École du spectateur, Chapitre III, L'objet théâtral.

Pour aller plus loin en pratique théâtrale : proposer une courte scène où un savant fou présente sa machine.

Découvrir dans ces deux articles des exemples de prototypes existants pour enrichir la description de la machine par un lexique technique et scientifique.



Le milliardaire américain fait la promotion d'un projet porteur d'espoir pour les pays en développement - France info



S'autosuffire en énergie grâce au contenu de la toilette - Journal Le Devoir

Quels liens faites-vous entre la machine inventée par Yv(r)e et l'activité du bousier ?



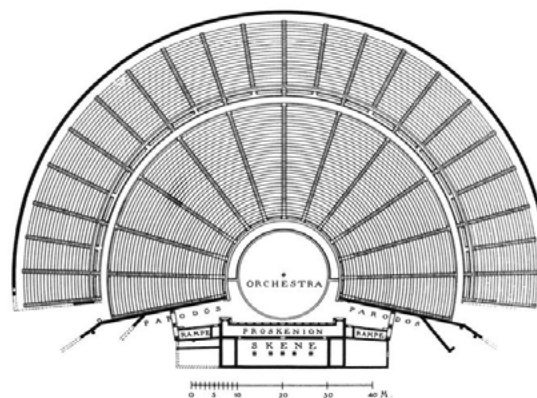
Tout savoir sur le bousier

Discussions après spectacle : Pensez-vous que l'homme imite la Nature dans ses créations technologiques ?

Pour aller plus loin-Spécialité Théâtre :

À partir de cette remarque d'Anne UBERSFELD (dans *Lire le théâtre, L'École du spectateur*, Chapitre III, L'objet théâtral), « le questionnement autour de l'objet théâtral inclut la question de son fonctionnement esthétique, même quand, au lieu d'une vision qui a tous les caractères du « beau », on a une vue désesthétisante, même quand le travail esthétique fonctionne sur les contre-valeurs.

Le rôle de l'objet dans la représentation contemporaine est souvent d'apporter l'horreur ou le désordre : déchets, machines cassées, tas d'ordures, loques, chiffons, objets faussement beaux, toc, faux exotisme kitsch, toutes les formes modernes de la détérioration esthétique, de la brisure des canons traditionnels du beau, ont pour origine le travail de la mise en scène sur et avec l'objet. Lequel fonctionne à contre-code. ». **Pensez-vous que la machine d'À la paix ! est source d'horreur et de désordre ?**



En Grèce, le proskenion est toujours réservé aux acteurs professionnels masqués qui incarnent les héros tragiques. Cette scène surélevée se trouve devant une façade représentant un palais ou un temple, et se prolonge plus bas en un espace circulaire où évolue le Chœur, composé de citoyens constamment présents : c'est l'orchestra où se dresse un petit autel consacré à Dionysos. Le Chœur fait ainsi le lien entre les spectateurs et les acteurs, entre la cité et le dieu. Cette scénographie dérive de la manière rituelle dont les processions chantées et dansées, accompagnant offrandes et sacrifices, évoluaient devant les citoyens rassemblés pour honorer le dieu de l'élan vital et de l'ivresse. Le Chœur est donc le signe de l'origine cérémonielle du théâtre.

Un troisième lieu sur le plateau :

on peut aussi envisager la machine comme un troisième lieu notamment lorsque Guerre prépare sa « soupe belliqueuse ». La machine devient un lieu de jeu pour les comédiens sur le plateau : Guerre est dressée en haut de la machine et tourne sa soupe dans la grande cuve. Fracas la regarde depuis le plateau sans monter

sur la machine. Ainsi, elle devient le lieu symbolique des Dieux puisque Guerre l'investit. Cela n'est pas sans rappeler la **distribution de l'espace scénique dans le théâtre grec antique.**

Sources : http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/l-orestie_total.pdf

Livret de transmission Oct. 2023

ACTIVITÉ 2

Le registre comique

Questionner les élèves sur la façon dont se déploie le comique dans la pièce. Quels exemples peuvent être cités ?

Le comique de situation produisant des effets de décalage

Le burlesque d'Hermès ou de Guerre : ils se comportent comme des personnages considérés comme bas alors qu'ils sont des personnages élevés car ce sont des Dieux. Leur vulgarité, quand ils s'adressent à Yvre ou à Fracas, crée un décalage entre leur statut et leur langage.

Le grotesque : Yvre se prend pour le sauveur de l'humanité lorsqu'il est un vigneron complètement « saoul ». Lorsque Hermès et Yvre se rencontrent, les panisses et pizzas que propose le vigneron sont décalées par rapport aux paroles et gestes violents du dieu.

Le comique de répétition

Il se déploie dans la pièce par l'effet d'insistance que produit la répétition des jeux de mots qui ponctuent la pièce.

Le comique de mots

- ✗ Lexique marseillais : « jobastre », « bazarette », « bastingue », « chichi frégi », « esquicher », « escagasser », « té », « vé » renvoie au « parler marseillais »
- ✗ Jeu sur les mots et leurs acceptions : « ils veulent battre en retraite ? Ils vont l'avoir leur retraite ! » (Guerre, scène VI).
- ✗ Synonymes du mot « merde » : « purin », « caca au rhum », « métaphore de l'état... de notre planète ! (...) c'est la faute du caca, du pipi, du cacapitalisme » s'exclame Tine dans la première scène, « profiteroles », « petite truffe », « tiramisu », « le beau potage », « le joli coulis », « une sacrée purée »
- ✗ Détournement d'expression : le « delirium trémince » devient un « delirium pas mince ».
- ✗ Jeu de mots : « Yves Rogne », rappelant l'adjectif « ivrogne », est une référence au Dieu du vin, Dionysos, ou encore « Pet Gaz » joue avec son homonyme « Pégase »



Le parler de Marseille et de Provence
de Philippe Blanchet

Discussion après spectacle :

Quelles interactions public / artistes avez-vous identifiées lors du spectacle ? Comment participent-elles à la « jubilation » souhaitée par Robin Renucci ?



Éléments de réponse :

Les interactions avec le public et le « théâtre dans le théâtre » créent un effet de rupture dans l'action dramatique comme lorsque Dimi prend en charge la parabase ou « pause dans le continuum » pour expliquer au public l'action. À d'autres moments l'interaction avec le public rend celui-ci acteur de la représentation (quand il s'agit de soulever la dalle sous laquelle est enfermée Paix). Le public est parfois aussi victime de la machine qui l'éclabousse. Certains comédiens, comme les comparses, surgissent du public. Ainsi, le quatrième mur est rompu afin que scène et salle ne fassent plus qu'un et que la « jubilation » souhaitée par Robin Renucci puisse advenir.

Pour aller plus loin : Écoute des propos de Marcel Maréchal en 1991 sur le spectacle comique de *La Paix*



Voir le reportage sur le site de l'INA
(institut national de l'audiovisuel)

Ressources

À lire

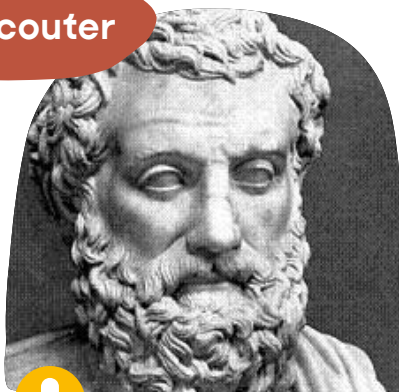


Dossier artistique *À la paix !*
de Robin Renucci

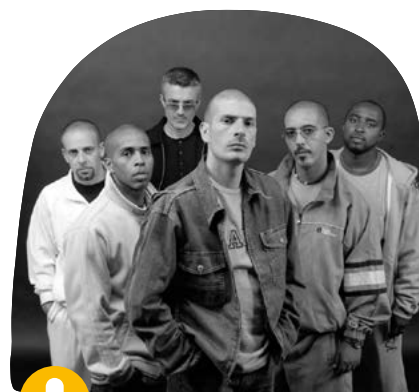


Pièce (dé)montée
Les Bacchantes, en écho à
Dionysos

À écouter



France Culture
Aristophane : le rire a-t-il changé ?
avec Silvia Milanezi, professeure d'histoire
grecque à l'Université de Paris Est



La chanson « Paix »
d'IAM



Le chant
« La Strasbourgeoise »



Archive *La Paix* d'Aristophane
par Marcel Marechal,
à La Criée en 1991



Entretien avec
Vincent Colin sur son adaptation
de *La Paix* en 2012

AVEC VOUS

Mathilde Chevalley

Référente secteur scolaire
04 96 17 80 21
m.chevalley@theatre-lacriee.com

Cécile Robert

Professeure relai à la DAAC
cecile.robert1@ac-aix-marseille.fr

Livret réalisé par Cécile Robert,
professeure relai à la DAAC en
collaboration avec l'équipe des
relations avec les publics et l'équipe
communication.